

colorchecker CLASSIC



x-rite

mm

LITTÉRATURE FRANÇAISE

16^e et 17^e siècles

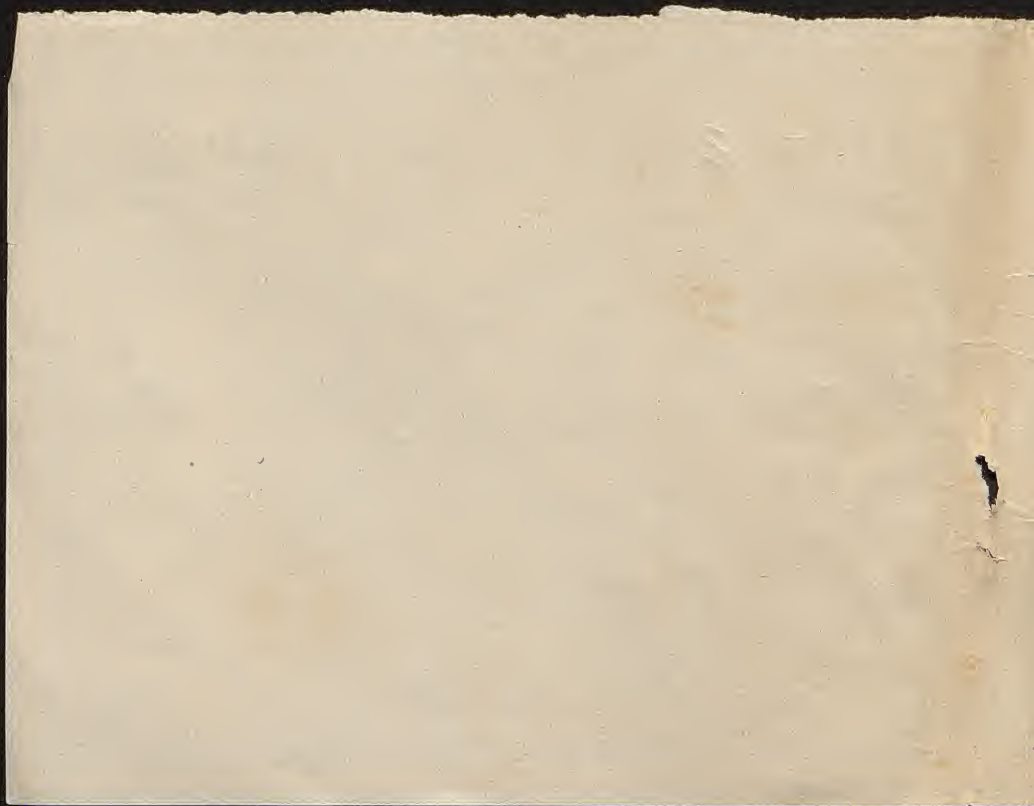
Descartes

Corneille et le Théâtre du 17^e.

2A

MS 179





nation que par la réflexion et l'intelligence
à bon usage à son usage. Et l'autre qu'il a et
explique. L'esprit et à la fois nous et nous de
la France se prêtent et entendent à ce livre: c'est une
œuvre faite pour tous. Cependant de 1637 à 1640
l'éditeur de Leyde se était plaint de ne pouvoir
vendre tous les exemplaires; enfin que de 1647 à 1700
le second a été publié. Seul au moins 3
fois, tandis qu'il n'y a qu'une édition isolée des
Discours de la méthode; et encore en latin.
Cependant on ne peut méconnaître l'influence des
Discours de la méthode. Elle a donné par la
Fontaine. Mais de Guez de Balzac connaissait déjà
la philosophie cartésienne et surtout le Disc.
En effet la 2^e vue seconde sur les Sciences de l'âme
et de corps. La part de la raison et des chemins
l'obscur et le clair etc. etc. etc.

Desc. Connaît les amis et les ennemis; il sait
son ascendant. On hésitera peu à entrer en lice
avec moi. En France qui devaient être les
allés. Le cardinal de Richelieu était mort; mais
l'oratoire était. Le J. mortem était de
minimizing. Le Roy commençait son influence



et malgré de profonds différends devant s'appuyer
sur Descartes. Hobbes était depuis longtemps en
relation avec Desc. qui l'admirait beaucoup. : encore
Le style : les habitudes de ses réunions qui devaient être
le moyen de l'Académie des Sciences : les médecins
assez libéraux : enfin les hommes gens instruits. Mais
à qui soutenaient Desc. C'est le esprit français, l'esprit
du XVII^e siècle. Le sentiment original du temps
des éruditions est passé, dit La Fontaine. Le XVIII^e
siècle a cachant son savoir et montrait son esprit.
Desc. se fait à lui-même une langue exacte. il
travaille de secouer le joug du latin. Il n'emprunte
rien à l'antiquité, il y met son orgueil. Tout ce
que le XVIII^e siècle a dit, il l'a dit de lui-même,
il l'a pensé de nouveau, si on l'a pensé avant lui.
Enfin le mot de siècle servait à foi en lui-même
for en sa propre pensée.

Les ennemis de philosophes sont
d'abord les athées et le P. Mersenne Compt.
30 000 à Paris. puis les sceptiques : mais ni les
uns ni les autres n'étaient redoutables. Les
chrétiens de bonne foi s'inquiétaient de leur
doute méthodique et l'offet peut être finit de

S. abus facile. Ce adversaire ne n'chaient pas, les
+ redoutable. On pouvait discuter avec eux. Res-
taient les pédants, intractables qui s'appuyèrent
sur le grand corps rebelle aux changements, les
universités protestantes le jour-là.
De ce infit rien p. les univ. proto. S. le
jesuits Dece employa tte sa finesse (Lousin

18, 406) Il reconnaît qu'ils sont les + intéressés

à la publication d'une philosophie nouvelle

Il comptait des maîtres, des amis des parents

et s'adressa à eux tte d'abord, il demande leur

d'une manière stn
reputé par eux que
louis par d'autres en 1637 - 1638. Une lettre est adressée à son

professeur de la P. lécche: et lui offre son livre

comme un fruit qui lui appartient (VI, 320)

« ceux qui me reprendront de qq faute me feront +
plaisir que ceux qui me loueront (VI, 335)

tant de défiance ne convainquant pas tous les
jesuits. On savait le fond de sa pensée. En 1638
Le Père Ciraunt lui insinua qu'il devait
croire comme Galilée et de Copernic. Que fait
Dece? Il se ripand en compliments sur la
sc. du P. P.; et répond à tte sauf à t. insinua-
tion (4 janvier 1638).

Aussi les jesuits furent-ils d'assez bonne
composition et d'abord, jusqu'au jour on



le jansénisme acceptant ouverte la doctrine
de Desc. Les jésuites devinrent très sévères pour
la doctrine de Desc après sa mort.

Quant aux gens de Desc essay de montrer
qu'il n'y a rien par où on et le prouve de ne pas
songer à lui. N. S. abstient d'écrire sur la morale
pour la motif. Lettre à Chamut Le Sammarais
Luth. doivent se méfier... (Coursier X 67) Mais
il suffit de voir le titre de la méthode.

On voit cependant qu'il sentait si immense portée
de la méthode. Moins précautions quand il
visage la méditation : dédicace à la Sabour
Mais les protestants : Volet, recteur de l'Université
de Utrecht Desc. fut reproché d'un mauvais
goût modéré (Coursier X ou XI) L'ambassade
de France fut seule le sauver d'une persécution
indignation et découragement. Il revint à
les premières maximes de tranquillité (Coursier
IX 416-418)

Après un ou deux voyages à Paris Desc. se décide
à passer en Suède. Le curékata ainsi la
fin de sa vie en le forçant d'aller mourir d'un
pays et le climat est funeste à sa santé. Desc.
meurt en 1650. 50 ans auparavant Varinot 17

au auparavant Galiléi j'en a un des années
so au, auparavant mourant à Saris un im-
placable ennemi de l'Autriche, recueilli par
Richelieu - Campanella (Alchimiste, Truisme
phatique). Il y a eu 98 John J. ex-cuse desc-
La Hollande de ce temps là était passionnée
p. l'athéisme calomnié, étranger de respect
à la religion réformée: dangereux théologiens.

De carte médecin

2 d une lettre de 16 Hf. La conservation
de ma santé a toujours été le but principal de
mes études. « J'en ai la VI^e partie de la Disc de la
méthode. » Il a trouvé un moyen que lui semblait
celui qu'on doit arriver à la se- ou le suivant.
Il espère la suppression de la vieillesse - Il
s'observait lui-même et son médecin à
lui-même. Régime hygiénique. L'humidité
de la Hollande lui paraissait la mieux p. sa
santé - (Cours VI. 203, 4) Manger assez peu
et assez heures déterminées. Légumes et fruits
régler sa passion: tenir sa tenue en bride, dormir
des bonnes heures, la médication à lui. L'éc
avait remanié au principe: il n'avait vu de la
vie que le mot de la machine: il croyait qu'il
ne fallait pas diminuer la machine du sang



La force de la saine de la médecine était très grande : et se croyant sûr de supprimer pour la vieillesse R 40 ans, et sous un à 2 me sur vraiment vivre. Le principe et la méthode hygiénique firent du bruit : il eut des croyants de fanatique (Cousin IX. 251) Au premier rang le Leray professeur à Utrecht (Lettre de 1638) On croyait Desc. maître de la vérité et pouvait prolonger la vie.

Au fond si Desc. s'occupait du corps, c'était en vue de sa raison : la maladie est un obstacle à la pensée. Il croyait à des relations très étroites entre l'âme et le corps.

Desc. ne fut pas ennemi de passions. Il s'attacha à une femme, Hétière, très fortement. Mais de bon cœur il fut raisonnable (Cousin IX 228). Outre le plaisir : le remords, la tristesse le malheur (VIII 446) sont bannis par Descartes : v. Desc. de la Méth. — Sur une inclination naturelle mon principal contentement ne dépendra que de moi seul. (Cousin IX 205)

V. biographie de Baillet Les I et II

Troisième Leçon

40

Le but de Desc. est d'appliquer à ts les copies
de consolations que ne sont faites que pour
des esprits élevés. Lettres de 1637 et de 1641
(Cousin VI 302 VIII 446). Et d'abord on
voit que le philosophe s'exécute en cons. Il
donne une consolation en règle. La 1^{re} règle débute
par le topo vague sur le desirouement et continue
par une dissertation - La 2^e lettre est étrange.
Il y a ce me semble beaucoup de rapport entre
la porte d'une main et celle d'un frère - Cette
lettre au moment où Desc. venant de perdre
son père et sa fille. La mort de sa fille lui
fut très sensible - Francine - il en parlait sou-
vent. On applique aux autres des consolations,
qu'on n'accepterait pas. Cependant Desc.
pratiquant ses règles et trouvant le biais
par où il pouvait regarder les choses; et se
s'affligeant par autre mesure. (Cousin IX 27)
"Ceux qui se laissent mener par l'imagination
et le sens" La pensée lui était une certaine
consolation. A vingt trois ans Desc. écrit
à La Sc. et une femme



Des. he la compromet jamas.

Il fut fait de savants et de amis de la
 la son domine son copiste. Il ne fait que
 m'acquiescer envert vs'n. Des n'avait que
 5 a 6 mille livres de rente. pour pour lui
 jamas il ne chercha ne n'accepta rien. Le comte
 d'Avare voulant lui envoyer de l'argent il
 refusa. La dernière maxime etait celle-ci
 Employer sa vie a la recherche de la verité
 Serait au m' l'a fait mieux que Des.

En dernière analyse il Des se ramène à
 Ceci. L'amour de la pensée de sa propre
 pensée.

1° le penseur

La nation française ayant assez fait p la
 philosophie ne gu'en lui donnant Des
 C'est un desot (Hegel)

La methode de Des est une methode mater
 Par la voie methodique et l'analyse il trouve
 l'existence ^{de la pensée} du moi et de l'ami et de l'.
 Le monde supra sensible est d'une certitude
 + immédiate que la matiere.

On a souvent reproché à Descartes d'avoir trop méconnu l'importance de l'exp. - M. Narvaissou dit le contraire. Il y a du vrai & le 2.

En réalité la étude expérimentale de Descartes sont très étendues. Pendant de longues années et n'a fait autre chose que grosser l'amaz de observations... l'expérience des hommes et de choses. Voyages, lectures, physiologie, etc. Les voyages furent d. sa jeunesse la matière de ses observations. Il n'était pas nécessaire à son génie: mais ils ont servi. Il s'est mis à l'épreuve des difficultés de la vie: il s'est connu, lui et les autres. Beaucoup d'aventures. Combien y en avait il de ces Cahiers d'Expériences qu'il ne nous avons plus? (inventaire de Stockholm et de Hollande) (- V. Baillet I 103 Cousin VIII. 59.) Ne les hâtons donc pas de dire que les voyages de Descartes ont été inutiles. A la jeune la mort est la se. dernière. Quand on se fait un bel idéal de cette se il faut non seulement le connaître mais connaître la vie. La correspondance à partir du moment d. V. et en Hollande est pleine d'observations.



il considérâ que son propre travail lui suffisoit
 et ne demande que les moyens de travailler.
 Ainsi il ne vint à l'origine de la connaissance
 sans s'en être tenu compte de l'exp.

77 Qui de détails de la lettre sur des observations
 l'aut. de exp. à Strasbourg l'ist de recherches
 qu'il propose à Remery : remarque sur la dernière
 Comparatives de S. Marten. etc part légitime
 faite à l'exp. Gourt au point de départ la
 médecine v. Albert Lemaire -- De l'ame et du
 Corps. On avoit en partie les parties verbales
 de dissections de Descartes observées atteintes
 et habile expérimentales. Il avoit présenté
 la découverte d'Harvey. " J'ai été un hiver
 que j'allais presque tous les jours chez un brasseur
 et j'anatomisais. " Il est difficile de donner
 à l'exp. et cependant si Descartes avoit eu
 le temps de donner sa médecine elle eût été
 deductive (v. la Méthode publiée par M.
 Foucher de Careil).

Mon en philosophie L XI Consen reg 2

12 arrivons a la connaissance des choses par
2 voyes exp et ded. L'exp est trompeuse la
deduction ne demande qu'un peu d'attention
- Item rég 3.

Une chose excellente, la critique de l'esprit
leur de la psychologie exp. - Vaut de
passoir - phytiologie - Il fut imité
On dit qu'il a tort Royal - Bossuet?

Arin Desc. Connaissant la vie: le livre
maintenant - (Cours X1-119) il a les
+ importants et les 4 cours de chaque st.
Il n'estait t hom d'aucun livre mais avait
beaucoup Seneca Platon Apollonius etc.
Son originalité n'en souffre. Même son éduca-
tion ne lui fut pas autre inutile qu'il l
destait. Il rend justice en 1641 « Je ne
peux pas que votre dessein de puisse accomplir
- il trouva que l'enseignement de Hollande ne vaut
pas celui de France Cousin VIII - 546. - Il y
a un d'absol't nouveau de la philosophie

Cartésien» Desc n'est donc pas sans le tourment
« Je ne sais comment il s'est fait que les math
et la logique prétendent exacer leur domaine



60
tion sur la physique c'est la même constante
de Desc.

Qui a + d'imagination qu'un philosophe
comme Desc (Vauvenargues) - Quelles hypothèses
quelles comparaisons, quelle erreurs! Desc n'a
rien fait pour beaucoup d'histoire. V. Desc. M lui
même mêle trop souvent la fiction à la vérité
et aime le roman. Maimait aussi la nature
Lettre à Leroy "Je me ferai un plaisir - Cousin
VIII 631" Note très rare chez Desc. Maimait
la nature à la façon du dévot. Certaines
parties de son œuvre sont admirables comme
intelligence de la nature

L'imagination éclate aussi de son enthousiasme
saine, et de la force de son système. Nuit
des songes. Conviction que l'esprit de vérité
est descendu en lui. (Cousin VIII 298 - passion
comparable avec Socrate. Démon familier -

beaucoup de grands penseurs ont eu de telles
visions. Pascal meurt de 1644 mais
c'est le début de sa raison que Descartes
voit. C'est le D de son cœur p. Pascal

Descartes ne s'arrête pas : il emporte une foi absolue
de l'homme qu'il doit accomplir. C'est ce qu'il y a
de + original. Crayon et Minutier à la pénétration
de la raison - Distingue soigneusement le domai-
ne de la raison et de la foi. Dogmatisme
des plus vasts. A qu'il a fait n'est rien auprès
de ce qu'il attend. Il croit que l'été vérité est
l'été de la recherche. Il est certain que tous ceux à
qui l'on a donné l'usage de la raison doivent s'emplo-
yer principalement à la connaître. 4 avril 1630
Cousin VI. 118. "ailleurs il a rendu le mystère
de la religion + facile à croire, et c'est le Discours
vi^e partie il veut étendre les bornes de la vie
- 24 janvier 1638 a. J'ai bien peur que ce que j'ai
écrit serait incroyable. Inette réfléchi
l'ascète ne peut guère pardonner à Descartes de tant croire
à la raison. Ecrire contre ceux qui approfondissent
trop les sciences. Descartes - Avec de la matière et
la mort je referais le monde - (La chiquenarde
au monde.) Qui était l'orgueil d'Epictète auprès de
celui de Descartes.

l'assent à la raison de Descartes. - D'après un
passage de Regula il n'était qu'à moitié satisfait
fait quand il ne trouvait pas lui-même. Il ven-



7^N fait devouer avant de lui les livres. Il avoue que
cette coutume innocente était pour lui le grand
bonheur de l'étude. Cousin XI 272. Si Descartes n'a
jamais bien compris que ce qu'il avait trouvé, il avait
la patience du chercheur. On ne juge pas en un jour
ce qu'un auteur a pu faire en 20 ans. - Moreover, mettre
de l'ordre d'après ses idées - quoiqu'un peu de + aide
que son travail - mais les rêveries de Descartes sont les
méditations liées et enchaînées. Elles vont et viennent
pas de près à la chose. Le mérite n'est pas de
trouver un mot à l'aventure. Sarcasme. Les résurrections
cette disposition de son esprit. Il n'est pas content
parce qu'il n'est pas l'application d'une méthode
générale VIII 87

Suivante d'abstraction - Attention profonde aux
choses simples. En mathématiques et en philosophie ne négliger
rien. Enfin génie très étendu et un prompt
œil et un maître de l'esprit humain

ce l'est la foi que l'esprit humain se fatigue de routes
vaines, il se rebrousse de Descartes du volonte et
l'annonce de nouvelles recherches.

De Style et de la methode de Desc. ^{7 bis}

Le contemporain accorderait il la même impor-
tance au style et à la langue de Desc. que la
postérité? En 1677 les académistes approuvèrent une
liste de auteurs d'après morts, les meilleurs pour faire
les exemples du dictionnaire. Les principaux Montaigne
qui Charron etc. On s'aperçut que la chose
était peu praticable. On ne voulut pas un dictionnaire
de du passé. Montaigne était vécu en un demi siècle.
On s'en tint donc 1° à l'usage 2° aux exemples des
bons auteurs contemporains. ^{sur les hommes} Sous cette influence
fut faite l'édition de 1694 du dictionnaire. Les
premiers mots furent Malherbe Balzac (1622)
Corneille Robison Bossuet - Scuderie d'Apollinaire
Voilà un mot de Descartes et du Desc. de la meth. au
point de vue de la langue.

Cela se comprend - Orthographe irrégulière: phras-
es trop semblables à celle du XVI^e siècle, trop de locu-
tions latines - Vauquelas Sorbiers un homme plus
Descartes - Luridan qui cite Huyghens ne cite pas Desc.
De nos jours les critiques ont cru pouvoir dire que les
celles du temps semblaient avoir peu goût de la beauté
dignes - Il n'y a pas le bon qui s'appelle Sorbier

2 bis
N et d'Aguebeau: excellent sup sans doute mais non
les grand juge. Fort Royal & 24 C'est une in-
fame rétrospective.

Il est difficile de se prononcer sur ce point de
vue. On songeait en effet trop à ses idées pour remar-
quer son style. On en a fait l'influence sans s'en rendre
compte. Boileau Sorcau molin - qui inclinait à l'an-
vers Dec. après avoir suivi Saffard Sorciab Compa
Certains mots de Dec. a des hom. fleur de va et de for-
titude, que les autres mots chez les autres sont des bon
mots. Socle D de m de Leveque le langage clair et
sacré, « écrire fortement et judicieusement », dit La B.
en parlant d'Homère puis - qui deviendront - - ironies
autres tons et la postérité que Dec.

J'ai écrit le premier modèle de la grande langue
du XVIII^e siècle. On part de quel circonstance Luther
et Calvin traduisent la Bible. Il est important de
connaître le moment où Dec. préfère le Français.
En 1629 ou moment où il veut d'écrire la mortification.
Il parle de ce moment sauf les Principales période
du latin est finis. Vaché de Mous-Methé etc.

Descartes a 88 ans. Il caractérise le latin de la
langue de nos précepteurs » (fin de sa dernière partie)
« de ceux qui ne croient qu'aux livres anciens. A
noté la dit. H. De même St Augustin » *imperiola*
lingua » langue de l'autorité. Le catholicisme lui
conservé le caractère. Au XVI^e siècle malgré la
revendication de l'indépendance, le latin subsiste.
Dun a 98 peu d'ironie et de dédain p^r le latin. Par la
suite ce dédain augmente en France. M. Gibert
professeur parlait à Despréaux de vers latins
— journal de Mathieu Marot

Styl. Latin sobre et précis: parfois animé « *Placet hic*
aliquandiu... » Ailleurs, de les premiers ouvrages le
savant qui se piquait de ne laisser échapper aucun
gallicisme fait très bien la photo. L'encre de bout
du *Compendium medicum* « *Solus hunc ingenii*
mei partem » etc. Tarnatus reçoit de Mathieu qui
ne peuvent se passer de *musca Olympica* « ce sont
de quelques communs à l'te. les sciences au milieu des
Olympiques » *Thaumantis regia* « optique et mécatronique
il y a d'te cela souverain de la scolastique et des
traditions de l'école que Desc. accepte en latin
Bacon a sacrifié également Les *Georgiques* de l'esprit
Solubus et *Kepler idem* « *Astronomie nouvelle*,

805 De la Regular le premier paraît plus mais encore
de l'air de jeunesse XI 27 - 190. Tondements de
la logique, de la métaphysique - Il repousse l'autorité
rapprochements mythologiques. encore pas fort: mais le plus
est la 4^e entrée Cousin XI 247 - (Mémorie) XI 227
la règle de la méthode fut de l'homme - vase de l'antiquité
etc. riche venant.

Et cela devrait disparaître en français: il a le
goût, et un style propre. De la voir de la 1^{re} page

De cartes sont incommodes après Montaigne et
Balsac: mais grande différence. C'est une pensée qui
se finit et s'enchaîne régulièrement: langue régulière et
forte. « Une langue représentant de heureusement les choses
qu'on ne peut se voy tromper » XI. 192. Des. a jugé
le style et la manière de Balsac: sobre et un peu d'en-
gagement. Cependant pour le reproche de nullité. On
s'étonne que l'école observation de tous les objets n'ait pas
affaibli son naturel. » Il n'a pas jugé Montaigne, ce
qui le choque de Seneca ce sont les mots superflus, répété
trois à l'endurance qu'il s'attache à orner son élocution - -
IX, 217. « C'est une de l'œuvre autour du point semble à de
une présence d'obscurité et d'impertinence. » Des.

Le rendre assés maître de sa penne p^r ne l'empr^{er}
mer que d'une manière toute son idéal. Et
aussi mieux en core être trop contre que trop effus^{if}
X. 913 - Desc n'aurait sans doute pas beaucoup
gouté Montaigne.

Plus ch^{er} Desc ne sollicite l'attention. Il
fait corps et se fonde d la trame de l'argu-
mentation. Il faut commencer au commencement
et suivre l'œuvre. On ne peut en extraire
des citations. Il est fait p^r l'ensemble.
L'instrument nécessaire de ce genre de penne
C'est la période, telle que la définit Vauve
de tel d^{eu} : logique et complète. Presq^{ue}
difficile à suivre lui-même avoue. Baillet
(II 471) qu'il était ~~à~~ facile d'écrire en
latin qu'en français. et de même d'une lettre
Mais cependant d cette prose que de
viguer. Sans de variété. C'est pour le
même philosophe. Repro et calme.
Intelligence servie par une méthode. Grande
différence avec Pascal. L'originalité de
Desc et la monotonie constante. « Il enthousi-
aste et mauvais raisonnement » IX, 229 Son enthou-
siasme à lui est raisonné. Kepler



Harmonies, même le langage est emporté
 D par son enthousiasme. Desc avait
 senti & cela mais avec un caractère de calme
 incomparable.

Le style ne manque cependant ni d'agréments
 ni d'esprit. En Suède il composa une comédie
 française et une pièce de vers. Il se passa
 trois d'être fort amoureux de la poésie
 X. 298 - il l'estimait beaucoup. Les compara-
 isons frappent par leur vérité et agréments
 naturels. Mais Desc ne s'inquiète pas de
 cela. Il veut que les comparaisons servent
 à faire ressortir des raisons. "J'ai fait porter
 mes écrits sans être poète -- afin que ceux qui
 ne s'arrêtent qu'à l'entrecroisement de l'usage
 par II. 472 (Bachelier) Bacon et poétique
 de ces comparaisons: homme d'imagination.
 assez différent de tout

En résumé, suivant Desc le langage venait
 à l'entree de la pensée de la plume la veine
 de Desc a été une langue vraie philosophe -
 et a réalisé en partie avec le Desc. de la Mét.

Du théâtre français de 1600 à 1636 et des
Différents Causes qui entraînent le succès du lid.

Le lid est un chef d'œuvre, et le 1^{er} de notre
langue dramatique - Il est la - On a pu dire
d'Andromaque - jamais en France du moins.

De 1600 à 1636, de ces années d'essai de
ce genre et un fait essentiel. On voit
la poésie se tourner de + en + vers le théâtre
qui tend à prendre la place du roman et de
la poésie légère. A la fin du XVII^e siècle
l'Ang. l'Esp. l'Ital. avaient un théâtre
national. En France malgré Tordello et
parmi, non item. Les Henri IV C'est de la cour
des collèges qui la donnaient les représentations
officielles de Bourgogne - La noblesse y
fréquentait peu. C'est une singularité qui a eu.
Le vendredi 26 juillet 1607 fut joué à l'hôtel
de Bourgogne une plaisante pièce à laquelle
assistaient le roi la reine et la cour. Les auteurs
étaient peu ou point payés. Ils s'attachaient
aux grands de comédiens comme est Tordello
d'une situation analogue, paraient à la misère
l'and, qui Madrid et Valence avaient depuis



1580 leurs houpes. N'y avait à Paris que
celle de l'hôtel de Bourgogne. En génie
Judeh à la rue Française.

Quant à la houppe du Marais - la Grande
rue Michel le Comte - 1689 une Vieille
du temple - près de la rue de la Vierge; de
toute fort précieuse (Chapuisseau 1674 l'he-
ureux francs de Lyon et de Paris) En 1620 elle
dut courir la province - Nouv. Comptes la
vit. Cela dura 33 ans. Il fallut mi-
ser la ramener à Paris - Succès surpu-
issant. Les salles de spectacle étaient d'une
simplicité incroyable De 1603 à 1620
à l'été la salle un carré long de dimensions
restreintes à une extrémité la scène avec
coulisses primitives - Le chœur de bois est
le chœur de rideau du tout. Au rez de chœur
sur l'entre le parterre débordait sur des
dalles de pierre. Des grands piliers, Chaises
de paille sur la scène pour les seigneurs -
Éclairage manque de chandelles - Quelque
différence avec la salle du Palais Royal
1689 - représentations Miram! plus belle

que celle du Buen Retiro - 8000 livres de
bois de chêne du Bourbonnais - Plus de
1000 spectateurs - Jamais on n'a vu un si
splendide theatre (saurai) Réservé à la
Cour, aux pièces de parade et de mince
scène on avait emprunté un theatre d'ancien
royal. (id)

Où le progrès? Le goût de spectacles ne
devient très vif. et a gagné la Cour. Hardy
n'y a pas été inutile. Long temps et avait
carrière. Quand l'opéra donna Cyrano
et l'herbe 1647 - L'hôtel de Rambouillet
alla s'approprier le entier. + Tand a partir
de 1650 Richelieu l'attaqua voir son faiblesse
l'art dramatique L'hôtel de Rambouillet prend
le nom de théâtre royal. Subvention de
12000 livres - Des gentilshommes se font acteurs
un acte de conseil de l'État qu'ils en dérogeant
pourt - Renommé de Capitaine Metamorphose.

En 1651 La Virginie de Mairat est jouée
à l'hôtel de Rambouillet - Le Cardinal de la
valette donne une pension au 1^{er} rôle -

Mondory réputé comme excellent. L'envoyé
de Salazar. On songe à jouer les acteurs eux
mêmes. Le 28 nov. 1654 Scudery fait pour



M^r

la comédie de Comedien - She, de son es-
ta min en scène. Vers 1686 au moins 3 trou-
pes permanentes: Tous Comptes Italiens ou espagnols
Langues de Richelieu. Il dépensa 100 000
louis en decors et costumes p. M^r de la Harpe. Id
Paris au lecteur s. A qui lit. De la Comé-
die de l'interieur on parle de la magnificence
des decors. Selkirk est d'une manière
générale, decoration, très magnifiques.

Les auteurs commencent aussi à voir leur
sort s'améliorer. s'ils mouraient encore de
faim, plus d'honneur. Pendant longtemps
on ne s'occupe même pas leur nom sur l'affiche
Après le Syracus de Theophile la Silvie
de Marot. vers 1628 les poètes se finissent
et de difficulté de l'acteur mettre leur nom
sur l'affiche

(Histoire du Théâtre Français 1743 p^{re} partie
Saufait) on voit que les listes d'auteurs
croissent d'année en année: que d'écrivains
aujourd'hui oubliés. La grande édition
Machette donne tous les titres de vers envoyés
à Corneille p. la Liste de la Veine.
+ de toute multitude d'auteurs, jusqu'à

ludery.

On commence à faire par les auteurs comme par les comédiens on les joue en général ils forment une classe - « Heureux ceux qui peuvent le dire Normand - 1684 » Ce qui atteste la présence d'un Hippolyte. La plupart des auteurs étant de ce pays. Ce qui est aussi attesté par Lisau de 1689 Galerie du Palais de Cornille - acte I - Un poëte à Paris se cherchant à se pousser, à se produire. Le même auteur d'Hippolyte - sent les menaces des auteurs dramatiques sous le nom de la Noche du Sarnan - a - - - » La date approximative de cette page est 1681 - (la mort de Cornille)

Les farces de petits vers et de romances en furent éclipsées - (Galerie du Palais acte I) de la vogue de l'art dramatique

La mode est à présent des pièces de théâtre De même le 8^e acte de l'Illusion Comique, 88 mois avant le Cid, plein d'esprit et singulier - Prédicant au Cid par la ga et devenu son fils : et l'a cherché partout; et au fin de compte il va consulter un



magicien du vaudeville. Alexandre. Id un
 série de tableaux qui correspondent à l'
 acte il fait apparaître les épisodes de
 la vie du fils. Au 5^e acte le fils, Clindor
 est acteur; et se tue à la fin. Médorant
 prend les choses au sérieux quand il voit
 revenir son fils, les acteurs et les porteurs Comp
 ter la recette. - " Mon fils, Comédien -

Cesly de W en plaine

A présent le théâtre

Est aujourd'hui l'amour de tous les bons esprits
 Il tient le premier lieu parmi nos passe temps

Il y a là comme un grand pressentiment
 Qu'allait devenir le théâtre. C'était
 pour la liberté qui manquait au théâtre
 C'est une idée fautive. Es les genres existent;
 Et les tentatives sont admises, rien faut
 Le couleur locale ne manque alors. L'imitation
 de l'Espagne de l'Italie. ignorance des
 règles, mépris pour elles - (peu de l'Es-
 que de Duvall. 1694) Confusion des genres
 Tragedie, 3 en prose, en 5 actes, 7 en 2.
 Jourmes - (Lys et Lidon Jean Schetandre 1628

Ageni - surer 1688) 8 journées (Les
Chants amours de Virgile et Charclie Hardy)
au jök archien en Turquie en Inde)
emploi de to les mètres - mélange de to les
union du tragique et du comique - Tragédie
tragédie Bourgeoise - (Medée ou l'Hospitalité
violée Hardy) Tragédie pastorale avec
son magicien - Intervention de la poésie
lyrique - Stances - Souvent 1 et le fois - Con-
finaison de to le spectacle en un seul: Les
3 spectacles - (Tragédie comédie pastorale
avec un prologue en prose) Liberté entière
pour la morale - Galanterie du duc d'Orléans
Mars 1688. - Iphis et Lyante de Beau-
rade 1671) plaisanterie d'Iphis - Triomphe
de l'action romanesque immodérée - Orage
d'argument p. expliquer le sujet de Cléandre.
Nis difficile de comprendre - Le public en
se plaignant par d'un "si horrible déséquilibre"
surant surer "La plupart de ceux qui portent
le tison à la 'hôtel de Bourgogne veulent la
diversité p. contenter le yeux et leur oreille
la connaissance du sujet."



Il vint 99 chor. à côté des chefs d'œuvre
Chastaignes. Cela fleurit jusqu'au jour où
Mauret adopta les règles de Silvain
ou la Mode Vivante 1627, puis Corneille
puis Richelieu.

Est-il étonnant qu'on ait commencé après
cela à parler de règles? La première enmi-
feste fut la préface de Silvain. Mais ce
qui manquait surtout, c'était un grand
modèle. Quand le 1^{er} chef d'œuvre parut
-il. Sur de fois on avait cru le tenir.
Mais ce n'était que des engouements de
la mode. 1687 *Syranne et l'herbe tré-
pée* des alcovistes, admirateurs de Songora
et Marini. Cela ne mordait point sur le
public. Scudéry. (V. 179 *Très Satisfait*) la
hante ainsi - le poème n'est mauvais
qu'en ce qu'il est trop bon. En 1621 la *Libra-
rie de Mauret* pastorale qui fit oublier *S. Arté-
mis de Racan* et que *S. Amaranthe de Gou-
land* ne put effacer. Elle régna pendant
17 ans - Mais le grand défaut de ce poème

et qu'on la convention y domine absolument.
(magiciens, primes de guérison - Moretans) extra
vaguez gaucherie et enfantine", dit Cornille.

En 1629 autre triomphe de Marivaux.
Ragotier imité de Molière: s'encomparaît
à l'opéra: on l'avait même joué à
l'hôtel de Rambouillet. (même de l'abbé
Arnauld). Les unités y étaient observées
rigoureusement. L'auteur avait fait
remarquer en un vers -

Massinisse en un jour voit aïmer et se marier
quelque énergie de cette pièce mais que de
points encore, que de défaillances!

La Médée de Cornille paraît présenter
le futur chef d'œuvre: tenant à la fois
du Drame et de l'opéra: œuvre curieuse.

Enfin 1636. On a la liste de pièces
qui paraissent cette année. Quel abîme
entre elle et la 1^{re}! L'Althénais de Marivaux
la Melite de Rotrou. Bradamante de la
Calprenède, Dubon de Toudery (L'Idon se
sacrifiant: titre exact) Un nom seul a survécu
Marianne de Tristan, la fameuse pendant
99^{es} temps, qui jet pleurer Richelieu



Tout cela palte devant le Cid. Personne n'y
troupe, ni Richelieu, ni le Bureau de Commerce
ni les débutants. Quant au public à qui il faut
remarque C'est la couronne malgré les cabales à
admirer le Cid

Expliquer cela, il faut tenir compte des
grandes qualités du Cid. mais aussi de ses défauts.
On concourt à accroître l'effet

Les défauts que ne déplaisaient pas, c'étaient
l'esprit, le bel esprit. Il y en a beaucoup, j'en
que de les rôles du Cid et de Chimène: et n'y a
que cela de l'infanterie. Et les fois qu'on reprend
le Cid on déteste le personnage. On peut de vue
dramatique, et est difficile de le défendre. On
peut de vue critique, et a grand intérêt; il
marque la date du Cid, et la guerre civile.

Il applaudit l'acte au personnage. L'infanterie
ne hait pas l'amour des petits vers de
mon père en a de l'air, (la place
Royale) mais il y a qq chose de cela —
Scène II. A l. Le l'amour est d'espérer et fêrte
avec lui.

Ma p. douce expérience est de perdre l'espérance
Cela rappelle l'ironie.

Il te voudrais du bien de ne m'en vouloir plus
etc etc etc -

Le personnage de l'enfante servit donc
qq peu au succès du Cid en laissant le
public un peu chez lui, de l'esprit.

Suiv par mal de circonstances

1^o Sujet espagnol, imité des Espagnols,
grandeur héroïque. L'Espagne était en
vogue. La prise de Corbe le nov. 1636
rassurant les esprits Contre elle. Cid fut
joué fin nov. ou fin dec. 1637. Les suscepti-
bilités politiques n'y faisaient rien: Fontenelle
en parlant du Cid fait allusion à la jalousie
de Richelieu et non à sa projet. Personne
ne fut la chose autrement, pas même les
ennemis de Corneille. L'influence espagnole
commença vers 1627 et dura vers 1660 ou
1670. Sous la Ligue on s'était moqué
d'eux. Sous Louis XIII on les imite & de
bon. En 1618 Antonio Perez publie la
grande traduction de Don Quichotte -
En 1622 Carlos Garcia publie en français
et en espagnol (Camilien) un livre où
il appelle les 2 nations les 2 grands luminaires



du monde entier. Les nouvelles d'aventures.
 Calderon Cervantes fournissent notre théâtre.
 Hardy le pille. Il le prespa de Lygdamon et
 Lidia. Leudery dit que les auteurs sont de
 espagnols français en redomantade, à l'hôtel
 de Rambouillet on unissant l'italien et le
 Castillan: débus. de Voiture St Amant et
 Balzac. C'est presque une honte de ne pas
 savoir l'espagnol. On ne traduit presque
 jamais les citations, par politesse. De 1660
 à 1674 on eut une troupe espagnole perenne
 niente: auparavant des troupes de passage
 Ruyter de Rubiche contribuaient à maintenir
 le goût. Trois fois elle fut joind le Cid au Louvre
 et le fois encore à l'hôtel de Richelieu.

Le côté romanesque du Cid ne devrait
 pas moins plaire. Si on se prend, comme
 à la glu, aux leros de la Calprenede.

Enfin le sujet est entre reposait
 sur des questions de point d'honneur. Allusion
 perpétuelle p. cette société que l'on voulait
 guérir de la maladie du duel. Sous
 Mureux depuis son avènement jusqu'en 1677

plus de 4000 gentilshommes tués. Louis
Louis XIII grand et petit duc. Et manières
de donner au dévot. C'étaient des
complais qui applaudissaient les person-
nages de Corneille qui voulaient se battre
Corneille a même cru devoir le suppri-
mer: mais on le avait retenu (2 vers de
Act II scèn 1)

Cette sont les raisons accessoires du succès
du Cid. Il ne faut pas les enaginer. elles
n'ont rien aux raisons véritable. La
beauté rare et le fait du sujet.

1^o le bon sens avec lequel Corneille sait
le limiter et fonde en même temps un
système dramatique

2^o le genre avec lequel il donne la vérité,
la ressemblance avec le vie-

3^o la beauté fait du sujet. Il le monde l'a
vue. « Un agrément inexplicable de mille
à tous les défauts - Académie » « Cela ressemble
à un enchantement - Académie » et le bourgeois
de Paris, marquis de la paroisse voit
dans ce dont il s'agit. (1^{re} édition de



étude de St^e Neuve sur le XVIII^e siècle fin
du 1^{er} vol. 198 - Cornelle lui même constate
l'effet produit de son Examen et 1^{er} Avertis-
sement de 1648

Ce qu'il y a de particulier c'est la persé-
cution de l'amant par la maîtresse, Roméo et
Juliette par exemple, mais les obstacles viennent
du dehors. Et Cornelle les obstacles viennent
de ceux qui voudraient n'en avoir point
D'autre part une autre passion s'introduit
par souvent de la lésion des autres pièces. Ici
et le monde prend parti p^r le cad contre la
maîtresse. Tout d'alternatives points de
défaillances points de mélange de sentiments
l'amour verté entret avec l'honneur. La
gloire de Cornelle est d'avoir sa ténue partie
d'un si beau sujet.

B. Le bon sens avec lequel Cornelle a traité
le sujet.

Quand Cornelle vint à Paris 1639 et n'avait
qu'un peu de ses Commen et les exemples de
Hardy (ex. de Melite). Quant aux unités il

172
rien soupçonner même par l'existence d'après
les œuvres de son maître Hardy (Sig automa-
chic adieu en plusieurs jours tel et tel -
Le cadavre, plusieurs acteurs - Decors multiples)
La règle de 24 h. fut la 1^{re} dont Cornuau entendit
parler: puis unité de lieu qui semblait se
rattacher à l'autre par une conséquence natu-
relle (1^{re} de Court.) et la Revue de la 2^{de} Edition
de la dédicace... on sent la liberté du grand
poète qui se sent supérieur à certains lois
et à l'habileté du normand qui cherche à les
tourner. Dedicace de la Suivante, faite
en 1697 très curieuse p. int. On voit qu'elle
s'adresse au public p. clore la querelle du
C. d. et y mêle de magnifiques vers
Je vois d'un œil égal.....

- Il affirme nettement ses droits. Soit de me rendre
éclaire des règles qd le chargis à mon besoin -

Conseils ne conteste point l'autorité des
textes des lois: et distingue 2 choses. la connaissance
Sans de poétique et l'art de plaire la
Science des règles et celle de les appliquer adro-
itement avec le théâtre. Un s'agit point
d'obéissance absolue, mais subordonnée au
succès de la pièce.



Racine respecté rigoureusement. Cornélien non avec elle en le maintenant. - Squis 12 h. Et Cornélien plutôt 24, ou bien 30. Il faut élargir la faiblesse et non rétrécir la rigueur 1^{er} discours. - Il ne faut pas par t. I. 3 perdre un beau sujet pour cela.

Comment entendre l'unité de lieu. Squis. Pas une ville, ou bien d'une chambre? Et si Aristote supra et va + loin. On peut même s'en servir de la terre d'un peu des environs. Opinion un peu bien étroite.

On ne retrouvera pas, en chicanes, l'unité d'action. Il en parle beaucoup moins parce qu'elle lui donne moins de peine. D'ailleurs il en comprend la raison (l'unité d'obstacle aux desseins des premiers acteurs: l'unité de péril.) 1^{er} discours. Il ajoute que cette unité consiste par essence en un noeud et un dénouement. Cette unité le rassemble avec 2 autres. L'unité d'action trouve sa fin et son application supérieure. Un seul fait avec ses conséquences et son dénouement logique lui suffit: Intiments caractères en sortent.

Cornet fait du drame français une œuvre
de la Cud et part de la lutte d'élégance
et très récent. C'est la la bel événement
qu'il s'agit de décrire et de développer
Sans doute les hommes et les choses sont de la
meilleure volonté possible de servir en 24 heures
peut-être inconvénient. Cornet a vu que la
véraisemblance est un peu forcée (1^{er} discours)

Est-ce le système dramatique qui prenait
possession de notre théâtre. Le romantisme
y a changé en somme assez peu de chose. On
allait au fond qu'y a-t-il donc de nouveau.
Somme toute les pièces ressemblent à la tragédie
classique qu'à à autre chose: même la
logique de caractères - marche de l'action
dénouement rapide.

Le philosophe du théâtre et ressemblance
avec la vie.

Il y a une science de l'homme: mais chaque
poète dramatique a la sienne. Ils n'ont
pas à dogmatiser ni à prêcher de théorie
mais cependant il leur faut leur philosophie
une façon à eux d'envisager et de rendre l'homme



Cornélius a sa photos. Comme le auteur. et en
vint Comptes de L'Examen et les Discours.

1 manières de Concevoir l'homme:

ou tel qu'il est
ou + mauvais
ou + bon

Aristote trouvant qu'Hom. avait peint le bon
meilleur. on a dit la même chose de Sopho-
cle. mais en réalité les deux poètes ont
cédé à la tentation de concevoir habituel-
l'homme meilleur qu'il n'est. Et par là même
peint + mauvais.

2. degré de la faiblesse de l'homme. L'homme
est le jouet de la passion mais est
agit par le remords. Il est entraîné au mal
commun fatalement. - Adèle cette faiblesse
naturelle qui se plaint aux larmes. (Léonine)
personnage ni très bon ni mauvais:

D'autres enfin voient de l'homme non à qu'il
y a de mauvais et d'aveugle mais la
volonté et l'héroïsme. Cornélius est de
ceux-là. Il admet les défaillances qui sont
des erreurs et non des défauts: les années
« Vraiment ouvriers de leur destinée » la

12
Vie un parait peu à eux misérable et vult
ils le jugent glorieux ils le remplis
Surtout de leurs actions : œuvre d'une
Conscience. Leur trépas n'est jamais profond.
« Quand un hom. est trop grand le Démon en
Désespoir jaloux et amoindrit tout la
Virtu » Transformation de la pensée antique
La person. de Corneille sacrifie leur vie
mais ne la méprisent jamais

Il y a qq chose du héros d. ts les hommes.
Il y atteignent par l'admiration = sens
intime de vérité la + grande. La mort

Je le ferai encore si j'avais à le faire
marquer un trait de famille de ts les person-
nages de Corneille : il définit cet idéal tragique
qui cherche à Corneille - de 1629 à 1686 Cor-
neille est qu'un imitateur naïf du tour d'esprit
à la mode. (V. I, 4.) Il répète ce qu'il voit
et ce qu'il lit. Il se juge lui-même (S. d. H. 2)

Il est en action et se fait de points.
V. I. 1. - Mithrid. 1. 3. - Fédra d'Exalt
etc.

Quant au but de la pièce il consistait
à peindre l'humour enjoué des personnes
de condition. Et la fin on marie tout.



V. l'Examen de Milite très Curieux - Il
 fallait rendre les choses presque incompréhensibles
 Changement complet avec le Cid. Il s'ap-
 pranchait de son siècle et l'assujettit à ses
 propres idées. C'est l'impression générale des
 Contemporains et de son lui-même. Son point
 d'originalité. Inimitable. « L'arrivée de Mr.
 Guichot à cette invincible force de caractère il
 faut une grande objection, un grand isolement
 Étude de Corneille (219 220).

Ce fut une surprise de le conjurer avec les
 hommes qui se surprenaient un peu leur jing-b.
 dit Scudéry. C'était en vain. Le bel esprit
 était mort. Heureux! car avec lui point
 d'œuvres sérieuses. Distinction de l'esprit et du
 bel esprit

On peut m'oter la vie et on peut l'innocence
 est un beau vert, mais suivi de galimatias
 Seulement de la nation. Morale -
 Situation de R. et D.

Non non c'est un genre qui fait cette lumière
 Corneille mit fin à cela. Les Contemporains
 furent charmés. Pourquoi soudain de l'ar-
 rêt et du génie. Le Cid n'a jamais perdu sa gloire

Caractère Vie et Famille de Cornette 201

Cher d'abord les Dedicaires,

Le press. Sarpaut mettait la V^e du Cid à la
fin de nov. 1636. Il est probab^l qu'il se
sont rompus d'un mois. Id un recueil de
Lettre Médic^l; l'exact Chapelain écrit à la
Date du 22 jour. 1637 (Recueil de M^{rs} de
« Depuis 15 jours le public a été divert^l du Cid
à un point de satisfaction qui ne se peut
exprimer, Aussi ce devant à la fin de Decem-
C'est l'habitude d'attendre 10 ou 6 mois
avant d'imprimer afin de laisser le profit
possible aux comédiens. L'achève d'impre-
me du Cid est du 24 Mars à peu près vers
la même époque que l'écrite à M^{rs} de

Dedicaires à M^{rs} de Combalet mère de R^l
qui défendait le Cid. Cette Dedicaires a des de-
ments - simple et court - ce ne se voit
pas moins p^r moi que p^r le Cid --- le grand
crédit qu'il est acquis, Distinction très
précieuse entre la pièce et la personne. Ces
paroles font allusion non aux éloges m^{rs} à la
chance de M^{rs} de Combalet mais à la fortune
de 300 écus accordés à l'auteur de la Veuve



et maintenue à l'auteur du lict

faux de Comédiens

Vers 1636 on pourait dire « Le theatre
est un fief dont les rentes sont bonnes » V. qui?
Pour les acteurs à coup sur, p. les porteurs de the-
atre, recueurs. Le lict de volen s'adresse à
celui de porteur de Comédiens. - (Scudery Comte
du des Comediens L, 1.) Mais les auteurs si leur
condition était améliorée étaient ils autre-
ment à leurs affaires qu'ils auraient du être?

Il est vrai qu'ils se plaignent souvent - Tristan
sur log^t ne vêt^t. il se plaint de recueillir
du vent et de la fumée. « Et que va importer
que les poètes aillent mal vêtus pourvu que
leurs œuvres soient magnifiques. - (Comte
de Lodovick.) Mais Tristan ne dit pas
qu'il était joueur et perdit en 1 mois
1000 pistoles.

Mais ce la faits parlent. Les auteurs couraient
encore risque de faire les marges chers, voyant
que les acteurs et libraires. - Colletet (amateur
amateur) s'appelait poète croûte. Scudery
vignette la médiocrité de Hardy sur la pauvreté,
et lui-même avoue d'avoir obtenu son gouver-
nement de fort bon au Luxembourg en vengeance

un morceau de pain & son manteau.
Marret regrettait qu'au lieu de sacrifices
de louanges on ne lui fît des hécatombes
avec du vin de Beaune — Dursy, mort
de la peste à la guerre avec la
famille (notre sur Dursy. Tron Dursy t.v.)
L'infant Cornette & les dernières années de sa
vie ayant eu 4 fils et 2 filles, on connaît
l'histoire des Soules de Cornette — M. L. Galland
l'a publiée la 1^{re} en 1828 sous d'une
lettre inédite par un ami de Cornette
mais l'authenticité n'est pas prouvée.
Voici des faits incontestables — 20 nov. 1633
Cornette à 77 ans est obligé de vendre la
maison où il est né pour 4800 liv. il
ne devait en avoir que 1300. 3000 devaient
faire la pension de sa dernière fille Mar
guerite au couvent.

Avant Hardy on ne payait même pas
les pacs: au temps de Hardy 9000 écus, & 4.
il en fit à peu près 800. Cela n'est pas suffi.
et se fit associer aux bénéfices de la troupe
La vague aidant, on fit mieux, mais pas
beaucoup — Combien eut-on pour le bid. Tho
mas Cornette p. son Université qui en



80 représentations de l'acte. on n'en fait un
 mais Rotrou donna Wennerba p 20
 pistols et un présent après le succès. Les Riva-
 les de l'instan on lui en offrit 100 écus et on
 le rabattit à 50 quand on sut qu'elle n'était
 pas de lui avec le $\frac{1}{3}$ de la recette tant qu'il
 le serait neuf. Madame ne toucha p. la
 thésauride que 2 parts sur la recette. S. Andro
 magne il n'eut que 100 écus c.à d 25600^x
 de moins que M. de Joug p. l'opéra en 1831.
 La Subst de Doux 1500 1700 liv. de la
 1900 (Trador) 2000 livres WD et Perennia,
 id. Attela. (Groupe de Motien) 2

En résumé p. les auteurs déjà connus 2
 systèmes: celui du Comptant et celui de 2 parts
 (Lapuseau 2, 2). Le Comptant n'a guère dépassé
 si 200 pistols. Le deux parts jusqu'à un
 certain temps rapportaient peu en cas d'échec
 En cas de réussite les Comédiens s'arrangeaient
 p. ne pas donner t.

Il ne faut pas conclure que chacun des
 Officiers de Cornettes a eu 2000 francs. La
 troupe de Motien était riche elle voulait
 jouer la tragédie, et fit de sacrifices. Si
 Cornette fut soumis au régime de 2 parts il

ne put pas avoir grand chose.

222
Fut dit des éditeurs. Les prix ne sont
pas insuffisants, mais d'ensuite - Duryer,
auteur fort estimé de son temps. (Ménage
Christin de Lucie) la tragédie d'Alejoine
était très connue. Lomaxville lui donnait
2 francs le 100 et 4 francs p. le grand
vers. Mour de 100 et p. 1 tragédie
20 ou 30 ans + tard le l'artiste de Molière,
n'eut que 1000 livres. il regrettait sa trop
grande générosité. Les œuvres posthumes de
Molière 7 pièces - Son Jean Versaille
Malade Imag. n'eurent que 1500 livres de
Chicory. Il voulait donc que les poètes ne
pouraient vivre de leurs œuvres même avec
beaucoup d'empressément p. les libraires et
les libraires.

Le Restaurateur

- 1^o Pension du Cardinal ou Roi
- 2^o Position Domestique chez le Grand
- 3^o 2 Dedicaces prose ou vers
- 4^o Petite pièce de vers offerts.

Cornette avait une pension insuffisante
du Cardinal, et le roi, qui ne payait pas
Gour. La domesticité importable



Les petits vers réussissent moins. Heureux
 le poète amiable. Un simple quatrain
 passerait 99 fois. C'est ainsi que Benserade
 fit fortune. Il se crut à composer des vers
 très parfaits. Il y eut Cornet qui était peu
 propre - à l'ignorer encore le tour du sonnet
 et de l'ode -) Macheulle X 1777 Remercie-
 ment au Roi.

Restaient les dédicaces. Elles étaient tirées
 d'un présent très considérable. Certains grands
 seigneurs s'en effrayaient. (Scarron). Rien
 qui semblât si simple. Scarron avait 100
 pistols de M. de Bellieu, 50 de Mademoiselle
 & 2 méchantes comédies (Lepraisiana) 99 fois
 le plus était connu d'avance. L'indigne devait
 offrir son plan à Christian p. un ~~pistole~~
 chapeau de 1000 pistols - mais refusant
 d'effacer le nom de Lagarde (pe. Sarfan
 IV. 439) Il fut bien

95. et en sort le mode regna & H
 le succès - Elle ne passa que de 1700 à
 1707. Les gens qui parent les épîtres de
 Calois sont bien rares aujourd'hui : ils
 ont rendu un grand service au public.

23

La dédicace, Corneille la faisait aussi mal
que le vote. Il y fallait de l'assurance
faulx? art de varier un fond uniforme
Corneille y a la main lourde - Louange
sans faulx et sans mesure. La dédicace
D'Horace à Richelieu est maladroite et en
en lisant sur le visage de V. E. que l'on ten
des règles infallibles de ce qu'il faut suivre
et de ce qu'il faut éviter.

Une louange fautive est un blâme secret
dit et lui même (Molière).

La dédicace de Solymette est très curieuse
à la voir même. Les petits vers y sont
"Cette fois. Eloge de la jure D'Hum D'Antoine
Victims de Français Thémistocle - Bonnet
"Corneille aurait bien fait de ne pas s'écarter
de ses bons ports", Voltairin a raison. Ce
pendant ce sonnet n'est pas + mauvais qu'un
autre.

Mais la dédicace de Curna produisit un
effet extraordinaire - Il s'agit de Cerna
dédicace à la Montauron. Il fut à la Mon
tauron - L'chose avait choqué de la dédicace

D'abord ce qu'il y avait de peu déguisé
à cette demande d'argent à un de ce ours



difficile à apprivoiser. En second lieu, la disproportion entre la haute valeur de Loeum et l'homme à qui elle était dédiée. Les autres dédicaces s'adressent à de grands personnages.

J. le Barnabé reforme suet propos
Art X. Défend de mentir où le Epître Dédicé
tois.

Art XV Supprime le panegyrique à la Montan
ron.

Cornelle finit par le ranger à cet avis.
Plus tard il supprima cette dédicace à partir
de 1666.

Canon de la Dédicace à un homme
faute de ces poètes au grand cotier qui don
nent à des publicans, les vertus, même
militaires.

Hachette X - Nille
Cornelle dit à
Sollidon qu'on
peut rarement
l'écouter sans
ennuis

Il y a de certaines atteintes. On le cherche
de l'analogues. Mauvais raisons.

Son ami qui de l'ouïe n'a jamais la méthode

(E ne suis plus moi-même et ne sais que ranger
(Remerciement au Roi).

Cornelle ne sait pas louer lui-même. Au
plus. Il ne sait même pas remercier

Le 28 janv. 1671 Cornelia est reçu à
l'Académie à la place de Meynards il
montre la joie profonde qu'il éprouve.
Il cherche par là même le + fort

Il emploie la langue atambouin de la
Devotion à épanouir le cœur à l'égali-
sation intérieure la langue, extérieurement -

Est ce de l'ironie? Elle serait bien
lourde. Est ce pour montrer du mépris
à cette Académie - Impossible - On sent
la simplicité qu'elle a imaginé la plume.

En 1672. Il publie une pièce intitulée -
Les Victoires de Louis chez les Etats de Hollande
Il débute par un éloge pompeux et de
invections contre les ingrats Bataves qui ont
été vaincus. Il échappe à son sujet, il
leur reproche et à coup la mollesse de leur
constance.

Misérables quel bien cachent vos misères.

En tête de Soufflet et d'Origny 2 compli-
ments l'un vers à Masaren l'autre vers à
Fouquet. Masaren a toutes les qualités à la
fois d'Auguste Soufflet et César.
D'un seul regard on ne saurait voir la
l'étendue du cœur de Fouquet.



Quelle gaucherie! A mesure que l'âge
avanca cela devient plus honte. Il y a des
passages où il semble tendre la main d'autrui
où il a une contenance suppliante. En 1674
LXIV fait jouer Cornielle à la cour. Cornielle
le remercia d'un petit de vers. Il parle de
ses 2 fils sur les champs de bataille.

Cependant s'il est vrai que mon seigneur plan
tera un bon mot de grâce à M de la Chaise
M de la Chaise donna un bénéfice à un fils
de Cornielle.

En somme ce n'est pas un homme de caractère
il est mauvais courtisan. Il ne sait pas, l'ou
verture de simplicité et d'orgueil, de timidité
et d'indépendance. Mais quand la gêne était là
il fallait bien avoir recours aux de ruses, etc.
Il faut songer que les autres retours lui
manquaient, que sa pension était toujours
mal payée et qu'elle était supprimée, qu'il n'était
pas fait pour être au service d'un grand.

Cornielle fut gâtée bientôt après son mariage.
Après ses premières comédies il reçut une pen
sion du cardinal et entra de la 5. Il était
de la familiarité du cardinal. de sa brigade.
Son Académie de campagne. Le plan d'une

jeu fait; Chacun avait son acte et la
tragédie était faite en un mois. Cornille
dit Voté était assez subordonné aux autres
qui l'emportaient par la fortune et la faveur.
Claude de L'Estoile d'une vieille famille
mais sans fortune n'était connu que par de
faibles vers assez bien tournés, ami de
Chapelain etc. discret plein de probité et
d'honneur, très scrupuleux de son travail.
Il obéissait donc mais se vengeait par ses
durs vers les autres. Il gardait de cette
foiblesse pour lui-même. Un jour que
«Le Velle Esclave», ou l'Homme des Detours,
St Evremont dit à L'Estoile fait des vers avec
le Cardinal, Il était le plus précieux des
instruments. Riche n'eut il pas les meilleurs poètes
Guillaume Colletet, frère de celui de
Boileau, eut son heure d'indépendance. Il
refusa une variante de Richelieu. «Colletet au
Conseiller» St Ev. très maniable. On s'ex-
tasiait sur l'admirable tempérament du
Complaisant Colletet, joins de bon sens.
Colletet faisait le prologue sur les Pucierres
50 poètes de 4 gr' aux autres. Il eut alors
un moment de vie facile. Il achetait



la maison des Jaubourg St Marcel de
Roubaix faisant des vers p. sa femme.
(Claudine) Il donnait à souper pourvu qu'on
apportât son pain et son plat.

Tout autre le caractère de Rotrou. Indépen-
damment de son talent il savait se faire aimer
par des défauts à la mode. Grande habitude du
monde - bien haute et fier. Aisance vive et
spirituelle, âme généreuse et élevée - joueur
effréné comme à la cour souvent criblé de
dettes: expédients étranges - admirateur de
la Voltaire, du Cid, d'ours infernaux lui
même même de ses meilleurs chefs grand
poète avec plus de sérieux et de réflexion.

Il se joua souvent un peu de son Sept. miraites
blanches prodigieuses. Marcha à Wenceslas et
St Genest. En dehors de là, on sait assez
peu de chose sur lui - Mort à Dreux -
Lettre de Chapelain à Corneille le 2^{me} 1682

Il faut sauver le garçon d'un si beau naturel

Sei Robert, son grand art auprès du cardinal
fut joint de s'entourer de se rendre nécessaire

Sei Robert est plaisant autant qu'on s'en souvient

Il fut mis assez bien de l'esprit de son maître
(St Ev)

Esprit, beaucoup d'esprit, mais d'insolence
et bassesse. Lagras se flattait on l'appel-
lait l'abbé Mondrey - Il s'appelait
lui même Trivelin de Longue Rue. Retz le
pria de réviser ses vers sur les fondus. L'abbé
vint à la fenêtre et dit: "Vo. votre fenêtre est
trop haute". Richelieu voulut la mettre à la
porte - Citoy lui conseilla pour se guérir de
reprenre Boi Robert -

On s'occupe que Corneille fit avec madame
Lyon entre ces deux collègues. Juste à ce
moment il sentait G. éveiller son génie.
Il courait. Médier et songeait plein au Cid.
Il était peu propre au métier qu'on lui propos-
ait de faire. On le vit bien de la comédie
des huchers la seule où il collabora. Il
fit un changement de son acte et ne fut pas le
faire accepter. Il fit peut être la scène de
adieu des amants du III^e acte qui est
moins mauvaise que le reste.

L'esprit de subordination menaçant à
Corneille. Il sortit de la Compagnie des 5 -
Le soir de sa petite fortune le rappelaient
à Rouen. Malgré le succès du Cid qui valut
au peu de lettres de noblesse et fut rendu
au fils la pension de 500 cour (1638)



260
malgré la gloire. Cornette pendant 27 ans
1638 - 1662 va vivre à Rouen & qu'à
Paris. Mariage avec Marie de L'Empereur
1640 - 42. les enfants, les charges, le reticement.
En 1644. (Avertissement d'un nouveau éditeur
Machette L, 2) après s'être plu à avoir trouvé,
& d'entendre que de bonfactors. C'est p cela qu'il
suis cette provincial. Cornette & Jeanne était
plus parvenue.

Les intérêts en souffrent. On s'oublie effort
Les vivants sont la qui rappellent H. Des Robes
Venant to les jours d'été le Cardinal. Notion
se d'écarter d'être le très humble sujet du
Comte de Soissons, et la création de la comtesse.
Chaplain avait disparu au marquis de
la Roche. En 1655 à la mort de Villeroy, il
renta de la chambre de l'hôtel de Guise
réservé au meilleur poète du temps de
ce chon.

On a recherché des réserves qu'il pouvait
avoir. Il avait l'charge avocat à la table
de marée et avocat de l'ambassade de
Rouen. Outre la maison il avait un pied à
terre au petit couvent. Ce n'était la qu'une
maison de garde sans beaucoup de valeur, bon
p'exercer la charge de maître des eaux et forêts.

On a publié récemment (1874 de Beaumais Journal des Savants) un aveu de propriété Constant qui en 1681 lui & ses frères possédaient avec Adelys, de leurs femmes une maison de ville, et un de champs avec environ 550 acres de terre. On dira en a vite Condu un très honorable aisance. Mais quelle charge pesant sur cette propriété? On lui en dit rien. On prétend que Cornelia n'a pas sa administré son bien. Fontenelle a dit que les affaires lui causaient de si efforts. Mais sa femme son père son beau frère - s'en occupent pour lui. Autre passage à la valeur de Cornelia lui valut de sommes considérables. Tout - Dont passages orientaux. Vite d'élèves besoins de + en + inférieurs. 2 filles et le fils - 2 soldats et devinrent 1 capitaine l'autre lieutenant de cavalerie. Grandes têtes chez à acheter C. des s'écarter pour les enfants. Enfin on a remarqué que l'avait un des + grands succès de l'éducation et traduction de l'imitation 1672 - 56 + 82 éditions. L'ami Jaucy de Gabriel Guérin - Je lui ai bien dit que la traduction lui a plus valu que la meilleur des comédies. Cela arrivait fort à propos. Leche de Fortranche Cornelia



J'ai sur votre p^{re} théâtre. Sur de p^{re}
 dédiés, remerciements.

3^e chose intent Certain. La justissime
 de plainte du poète qui ne s'exagère point
 la misère.

1^o Insuffisance de la pension St Richelieu
 de L. XVII

2^o Suppression de cette pension.

Une première fois après la mort de Richelieu.
 En 1641 la Cour songea à lui. On avait besoin
 d'inscriptions pour un certain d'estampe pour
 représenter le triomphe de Louis le Juste. Il
 lui fit la peine une lettre du roi même et
 99^e bonfaits. 99^e beaux vers.

La victoire elle-même a combattu pour lui.
 Au fond ça ne vaut rien.

« Toute prison enfers de part à mon génie »

Vers le milieu de 1648. 95 temps avant la
 publication de cet ouvrage à figures. Le plan
 une pièce de vers très curieuse. « La poésie à
 la peinture ». Toute la vertu revient à la
 Cour est la poésie, excepté une seule: que
 C. un homme pas tout de suite. Celle qui fait
 découvrir les clés des plus secrets secrets
 et enfin il le dit la libéralité. 99^e cris
 superbes de cette sommation du poète

Qui de gloire à l'oubli malgré le ciel se livre
Il plant Norland, Meynard

Un at porte on pelt et n'ait frappe' lo fort
Sous l'hyperbole prolonger on devine la souff.
franc. A côté du poète p vois l'homme.

Accent et sincérité que ne trompent pas.

En 1650 il va avant la publication de l'Imi-
tation Cornille vend des charges: nécessaire
présentes. Quant à cet appel à la libéralité
il ne faut pas s'en choquer. Non de + nature
au XVIII^e siècle " Je n'ai jamais été d'humeur
à demander qq chose. mais les cadeaux de la
Cour m'auraient été fort agréables (Marolles)

1659 Gueroche de Douquet. Succès d'Alcyon.

En 1662 C revient de finir des fables à Paris.

Il garde son nom de provincial. car les lettres

de Colbert d'est appelé " le poète du monde

prodige du théâtre", 2000 livres - Chapelain et

Costant 1 et 4000. En 1669 les lettres de noblesse
sont renouvelés avec 2 frères. Remerciements

Ne souffre pas Grand Roi que tes mains libérales

reprennent le seul don que ton père m'ait fait.



Le 1^{er} annu parvenu complet: de même les
 suivants. Plus tard les annu furent de 16 en
 16 mois - La guerre commença beaucoup de
 gratifications s'envoient (mémor. de Bonault
 R.L.) En 1674 on paya aux héritiers de Chapelain
 les arerages de Chapelain: et la pension de C.
 lui fut supprimée. de la fin de sa vie Chouët
 Doulaireuse. Une lettre fort importante de Cor-
 à Colbert. Citée en 1877 par M. Hoquet
 Donnant bien de croire que ce fut en 1674
 La lettre étant donc de 1678 - de la malheur
 qui m'accabla depuis 4 ans. » (C) la pièce de vers
 de 1676 son fils sert depuis 12 ans: i.e. depuis
 14 ans. M. Edm. Fournier a constaté que
 l'entrée du fils de Cor au service est 1664.

On a retrouvé aux archives les textes de
 plusieurs jusqu'à 1683. M. Clement les a
 publiés. de 1662 à 1673 le poète est porté à
 2000^l. En 1674 on est plus: de même que les
 7 années suivantes. Et cependant en 1678
 cette année de la lettre Colbert avait voulu
 faire droit à sa demande. En 1680 un Canonical
 de 3000 lurs pour le fils. En 1682 son
 non repaît sur la liste. Est-ce l'indignation
 de Sorbier sur le fils. On ne sait On est sûr

29ⁿ
qui s'en verra beaucoup. L'Académie
l'affirme. Boursault et la même chose
1697. B. était encore vivant et B. n'avait
pas songé à la démission. Mais cette intervention
eut elle en 1674. ou en 1682 ou de la dernière
année de la vie du poète. ^{Non mai} En 1684 première
de + en + grande. Vend sa maison paternelle
et fait appel à ses amis. B. court chez
le roi et lui fit envoyer avec le rétablissement
de sa pension deux années complètes 200 Louis.
C. M. De la Chapelle parent de B. qui le
porta dans même rue d'Argenteuil. Les jésuites
de Troyes sont obligés d'en convenir malgré
leur desir d'en faire honneur au père la Chaise
2 jours après Corneille mourut.

Les torts principaux sont du côté du roi
et de ses ministres. Neut pas fait que sa pension
ne fut pour si longue vie, régulière, et augmentée
au fur et à mesure des charges. L'année même
ou L'XIV fut pour devant lui Corneille, et ce
pénible qu'il soit demeuré sans pension et son
Canonat. Sans doute Caractère de Corneille
y fait qq chose. Trop d'ardeur ou trop de paresse.
Il n'a donné aux + grands hommes avec & générosité.



Is à défaut de Cornélie ne fait pas qu'il ne
soit excusé. C'a dit le roi

Tout devoir à personne et donner à qui lui plaît
cela est trop généreux. Cependant quand la prison
est supprimée et on peut s'exprimer. Un'a pas
comme les autres l'héroïsme de l'insouciance.
La gêne lui semblait de même de son génie
de la son fureur croissante. Jusqu'à mourir
de rage et les 20 derniers années. Le vers de
B.

et d'argent affamé

Apollon ne promet qu'un nom et de laurier
ne peut pas s'appliquer à Cornélie.

On peut s'étonner de ne pas trouver exprimé
plus fortement l'indignation de Cornélie.

Et fort
Un grand roi ne promet que le qu'il veut tenir
(place)

ra. Moxadas
del Cid.

Qu'y a-t-il de vraiment original
de le Cid.

Etant connu la comédie de J. de Castro, voir
vraie l'originalité de Cornélie. De son génie.
Style sobre. vers familiers et grand simplicité.
Il n'y a de la tragédie française que l'air
imaginaire et creux de la poésie par l'autorité. Le récit

1
Du combat, la 1^{re} entrevue du 5^e acte. Le
Nuit du combat n'a peut être pas d'analogie
Si la bouche de Rodrigue est une action
vivante. Episode incomparable mais épisode
La 1^{re} entrevue est essentielle. La 2^e tenons
la main originalité de Corneille. Si de Ca.
a du trouver l'amour de Ch. et de Rod antérieur
à la querelle. Mais cet amour est pur, tout
et n'est pas toujours présent. L'auteur de l'acte
mène par le romanesque.

Corneille au contraire se fait son sujet.
il a son but auquel il subordonne ce qu'il
utilise et à ce qu'il invente. rendre la passion
de R. et C. plus grande, en tirer le drame
Le bien que le Cid semble n'être que l'amour
Rodrigue. Le Cid est la victime de l'honneur
par l'amour. Ramène au 5^e acte la grande
scène du III^e. Voilà l'idée dominante
de Corneille. Voilà l'originalité.

Si Guill de Castro a n'est qu'à la 1^{re}
journée qui le secret de leur amour se
révèle. Si Cor. cet amour est connu
de la 1^{re} vers. il va être récompensé
Et ma fille en un mot peut l'honneur et son plain



et encore

- Et d'a grand bout. je crains un grand revers.

Le combat que s'engage entre les amants ne
les sépare pas. il les unit de la même force
l'ame, d. est intacte et par honneur de faire
à qu'on doit. L'Érosisme est égal. Toie après et
faire que cette rivalité d'un nouveau genre. Ils
se valent qu'ils sont digne l'un de l'autre.

Et cela est dit supérieur d' Cornettes - Pascal
reconnait et ne lui pardonne pas d'avoir
espéré aux amers l'un des le desir de l'autre
le même plaisir - - - Et Haret II 117

Examinons le 2 grande scène française.
et que je compare avec J de E 7. 11 et 2.
L'auteur espagnol donne le dessin d'une très belle
scène qu'il ne fait pas. Antithèse et concorde
Il aurait fallu qu'il s'oubliât. Les sentiments
vrais ne font jamais et leur effet. Les quatrains
en petits vers alternant avec des strophes de
3 vers ont un air de madrigal. Les Espagnols
trouvent aussi qq chose de cela. - Non des
détails us choquent à l'oreille mon cœur Ch. 117
venons p. cela qui bat d ton sein n - Ton

pen. le comte Glorieu etc. - Le personnage
de Cornille trouvera assez de générosité &
son amour pour excuser le coupable -

Mme offensa et p. t. accu. C'est de te voir paraître
à mes yeux quand mon sang fume encore
sur tes mains - - - Cornille n'en dit rien: les
deux amants se connaissent mieux. Les
amis sont d'un temps + choisis et + notés.
D'ici, Corn ou est de un monde moral supérieur.

L'amour a en même temps + de force et de
profondeur. Raffinement de l'espagnol: & le
français large émotion. De la com. les amants en
viennent à plaider mutuell^{mt} leur cause. Et
quel avenir Prod. arrache - Mme. Chénier
tient beaucoup à la gloire mais elle laisse
un peu aller à la fin de la scène - St. Beuve
note cependant q^{ue} des fautes - subtilité
sadeur.

Et te le ds en un et venant tant que j'en finis
te le dis

Mais il n'y a que l'h. au que Guarnier
est mort (pastor fido) on le traduit en
prose et en vers. Tout sentait le galant
berger, peintures même des châteaux. Influence



Je stend sur Rochon, même Cornelia (Plautus de
Tunis à la fin d'Horace). Comment le cad
aurait-il pu échapper? Le mérite de Cornelia
est une réflexion longue et étendue sur cette
situation admirable.

Un léger changement a lieu entre les 2 scènes
mais grand changement de la cœur. L'amour
à grandi cependant. Contraint et admiré.
J. de Castro montre cela p le cœur de l'infante
Cor. & celui de Chim. La encore la persistance
de l'idée dominante.

Et la main de R. a fait to les miracles.
Son devoir l'exaltait au début de la pièce.
d l'aigrit maintenant. Elle s'en prend au
peuple, à l'infante. De sa 2^e démarche elle
veut trop presser, et finit par ventres de la
vrai. Et cela fait mieux ressortir le sentiment
principal: de sentir son amant encore plus grand
— Vous ne croirez jamais comme ça on l'admire.

Quoi R. en plein jour & on te vient avec ça
à l'Académie jugeant cela scandaleux. Mais
le glorié de amant est au dessus de se attendre
Et ont fait leurs preuves. Et sont au dessus

322

Des soupçons vulgaires. Un chevalier ne
pourrait rien faire sans l'aveu de sa dame
Surtout ici. il fallait que sa maîtresse lui
permît de tuer ou en core de se faire tuer.
Ces scrupules n'attachent pas le lecteur principal
Il n'en pouvait être ainsi à la veille de l'histoire
Corn. ni son fit pas faute. Le goût de contem-
porains s'imposait à lui. Est ce un défaut ou
une qualité?

Voltair s'empare de la critique des romans
Mais l'esprit quand on n'en a rien plus
est excellent. On ramperait bien souvent dans lui
on serait réduit à dire hélas, On peut aussi
prendre la défense d'un certain romanisme et
un certain mesure ce peut être la délicatesse
enquise d'un sentiment vrai. Rodrigue est le
parfait chevalier cet excès de délicatesse qui
dégouta d'Amadis ne l'accepta ici parce qu'elle
n'est rien à la vérité du caractère. Ce sort
de beauté stant à la mode en ce temps là,
dit Corn. Il est trop sévère. il veut beaucoup
de la charmer. Rodrigue est un héros de roman
mais le seul qui vive, parce qu'il est aussi



un bon Roman, qui encore de la fin. grand
 de Sanche apporte l'épée, le qui appartient
 à l'honn. C'est le besoin de voir en son Ch.
 l'insistance d'abord impitoyable. La situation
 de Ch. se resume en un mot Elle n'a qu'une
 raison, la seule bonne. Le spectateur le pressent
 aussi bien que Rodriguez: il veut voir Corné.
 arrivera à dénouement impossible et prévu.

Le Cid fut très attaqué: beaucoup de
 critiques importuns. Taudery. protestant. un
 judique etc. Avec un autre poète Ch. aurait
 eue grand vergue de passer pour une femme assez
 étrange. En q. s. même Ch. adhérait la possibilité
 d'un mariage avec le meurtrier de Rod. père.
 l'Académie avait raison en voyant la une
 invraisemblance. Mignette voulait, ingérer
 de fournir à Corneille de conceptions pour
 arranger la pièce. Charles mitte Cor.
 ne songeait pas à refuser son dévouement. Il
 avait pris résolument le fait et puis il
 scandaleux tel que l'histoire le justifiait.
 il avait renchérit. Sur ce qu'il avait trouvé de
 le roman, de f. de Cast. Puis Corn. a
 l'œuvre les limites de son sujet: il l'a rendu

Je m'avoue, je un poète ordinaire, + beau je
un poète de génie. « Agissant inexplicablement »
Comme Corneille s'y est-il pris je fais accepter
ces choses ? Par l'idée de + est sacrifiante
qui de la malheur imminente des amants
vient leur reproche. Très haute valeur morale.

Voyez du reste les conclusions de 2 pièces.
Je de la finit comme un vaudeville. Com-
ment par une impression très grande

Rodrigue a des vertus que je ne puis laisser
aller sans que le retour de la pièce de Corneille.

C'est-à-dire. O Dieu que des vertus, vs me faites haïr
l'âme. A vos seules vertus je me serais donné.

Mais de la loi + qui paraît ailleurs. J'en ai sem-
blance multiple mais « la vertu de R et de
Ch dérobe à la vertu à notre imagination »
La générosité de R est justement le cause
qui m'a fait accepter le mariage. Notion
a fait de même de son Wenceslas. Cela ne
lui a pas réussi : on ne recommande pas cela.



Communiqué de

Vallaur d' Aubignac

Soyez et l'hotel de Rambouillet.

La tragédie chrétienne a soulevé des objections intéressées aux XVII^e et XVIII^e siècles. Il n'y a pas à desauter le obj. du XVIII^e : a Us n'aimons pas, les pieux religieux et ne voulons pas être obligés de les admirer. Celle du XVII^e méritent l'examen. Anecdote de Fontenelle - Lectures à Richelieu Hotel de Rambouillet. Apphaudivers du 1^{er} Soir. Ambassade de Vintimille Le christianisme surtt avait extrêmement déplu à Inquietude de Cornille. Tant ce à un acteur d'avoir + de goût que l'hotel de Rambouillet.

Il avait raison pour qu'il était de l'intérêt de son préjugé. Rien n'est terrible comme le gens d'esprit prévenus. En écrivant songez que les Celles sont la mais gardez vs de vs adresser à eux - L'hotel de Chamb. était bien avec Cornille : applaudissant le Cid, Horace Annua. Us admirer. poète de vrais pieux amis de la vraie noblesse. Preuve de l'admiration et d'autres encore. Mot bien connu de la petite fille de Madame de Ramb. La marquise avait perdu son mari 1692 elle avait presque tous cette enfant avec elle a Grand-maman s'fautra pourtant bien que Cornille y jette un peu

34
la guerre - L'hôtel fut en 1648 - Poly
fut composé au moment où Cornille était le
même avec Lule et Montausier.

On avait placé jusqu'à Moraa et Anna
en 1639 date donnée par le fr. Sarfait. Mais
il commencent des erreurs - (Mémoires 1892.
or l'achève d'imprimer de l'édition originale
et de 1631) et le monde avait vu.

Cependant M. Martz. Le plan en 1640
sur le témoignage de Chapelain. Or on trouve
une lettre datée du 9 mars 1640 à un ami
de province où il est question de la V d'Horaa
comme toute récente (recueil de lettres manuscri-
tes) - Le fr. Sarfait en connaissant ces lettres
L'achève d'imprimer de Anna en
du 17 janvier 1641.

Les 2 grandes bagades sont dya en 1640
on ne peut y placer encore un chef d'œuvre
comme Solay. Sur tout quand on se rappelle
les alternatives de découragement et d'excitation on
passe Cornille après la querelle du tint
Chapelain (janv. 1639) écrit à Balzac. Cor-
neille est à Paris depuis 1 jour et n'a fait
plus rien - - son mariage se fit après



Anna (pièce de vers de Menage) Soues et haes.
 Le permis d'imprimer de Solyeuc est du
 20 janv. 1643. L'acheté d'imprimer du W.
 Comment expliquer cet écart. Si Sol a été
 joué en 1640? Cornuelle était + pressé que cela.
 Or l'accusant de trop d'empresse auprès de son
 libraire. — Il faut donc accepter le modifié
 de M. Marty L. Il s'est occupé d'une lettre
 de Claude Sarras ami de Cornuelle 14 de
 1642: date incontestable: très lisible.
 ensuite on y parle de la mort de Richelieu
 (le déc) — *Scire imprimis desidero utrum*
tribus domus dramaticis et eximius quartum
adjuvare mediteris. Les 1. cad le cad Horace
 et Anna. Et à la fin *Inaudiri nescis quid*
de aliquo tuo procinatu sacro. — rescribe.
 Hachette x. 1638. Le poème sacré doit être
 Solye. La conséquence naturelle est Solyeuc.
 janv. 1643. — Février de 1643-44 Souffrir et
 le menteur.

Ainsi c'est vers 1642 que Cornuelle fait
 la pièce. A la fin de cette année c'en
 fin ou à peu près. Il lit à Richelieu: à
 l'hôtel de Rambouillet. — Or pendant les derniers
 mois de 1641 de retour à Paris Montautier

imagina la guirlande de Julie - 29 fleurs
peintes avec des madrigaux. - Les madrigaux
portent p. signature M. C. M. Cousin les
attribue à Courart M. Laschereau moutre que
j'ai au moins appartenues à Cornette. Le
recueil de Sercy publié en 1683 contient les
œuvres inédites des poètes du temps. M n'en met
que j'ai sur le Compté de Cornette. En 17 cas
Cornette était admis à l'hôtel mais prenait
pas à la conversation. - On était désolé à l'ad-
miration.

Courart Sombaud le Vallonant était des
protestants zélés. Montausier était un protes-
tant converti. Les femmes étaient catholiques
ferme sans intolérance. Godeau, l'évêque
de Grasse, cousin de Courart. honnête homme
son parler était fort écouté de l'hôtel.
L'abbé incroyable de versification. Le
paradis était de composer Jugaton relin-
quise de composer. M n'aurait crainte ni
négligence enragée ni jalouse d'auteur de
la part.

Moins inoffensif l'abbé d'Herbigny
cousin puissant législateur du théâtre
Chef de tous les faiseurs de poétique



Richelieu l'avait investi offic. en g^e sortida
 son de ridges une pratique du théâtre. Son
 hon au devant parait que en 1687. Mmes
 Modante, apestive; infelue de Le Cornais
 lances. tout en feu car il était en soufre
 qu'elle avec Menage, sur l'air, plus tard avec
 Cornille - En 1688 et était fort bien avec lui;
 et le était, grand honneur - Critique difficile
 non malveillant.

André qui avait fait l'honneur tyrannique
 si honteux contre le cadet l'Honore, les
 estimer, provoquait un peu le Tourin. La mar
 quise disait Il n'aurait pas voulu d'un gou
 vern^t d'un vallet, le n'était pas lui qui
 pouvait à ce moment indisposer contre Soly.
 Donc l'hôtel de Ramb. était de bonn. fin
 et il a qu'il disait contre Soly.

Reste à savoir si ces critiques étaient fondées.
 Les sottis: moques générales applicables à
 les bragues Cochet: les part. à la trag. de
 Cornille.

Le XVI^e siècle avait un des pieds sacrés
 et chrétiens mais bien mauvais. - Sauf le
 Jodeau de Robert Garinier qui garde un sentiment
 assez vrai de la Robbe. Il est un crèveur

le plan manuscrit tout confusément mélangé³⁶
de la chose. Les premières années du XVIII^e
siècle n'avaient rien donné. Tragedies, tragiques
faits au dernier point de même les chrétiens.
On ne les jouait plus: à peine les imprimait-on
(cf. Barfart VI 307) En 1604 Wollersdorf d'Arce
donne une 1^{re} Agnès rappelant Théodore
de Cornille. En 1618 Jean de Bouatant
Martyr de S.^{te} Catherine la sainte discutée
avec des docteurs sur la scène. Ridicule. En
1639 et 1642 Martyrs de St Eustache, un
de Haro, galimatias: l'autre de Desfa
tunes: légende entières de saint.

De 1620 à 1640 beaucoup moins de sujets
religieux. Il faut se tourner aux sujets profanes.
En 1627 auteur anonyme jette un trait
de la disposition du poème dramatique.
L'amour ou la guerre. Separé ou ensemble sont
le vrai domaine du poème dramatique: les
sujets sacrés sont bons pour le collège de l'univers.
Lib. - Même après Sol. L'opinion reste la
même. En 1637 l'abbé de Villiers dira
de son Enchiridion sur les pièces du théâtre
le renvoie aux collèges.



L'Hotel de Rambouillet etait de ces sentimens.
 Les honnêtes gens! les gens du bel air avaient une
 objection à faire. Cela ne se fait + que p.
 le Couvent. Les habiles ajoutaient leur poids.
 M. d'Harbigny disait. Les Carats de mas-
 tyrs ne sont pas bons p. la scène. ils s'elevent
 trop: ne reussent pas d'Aristote. Enfin venaient les
 gens d'une pieté scrupuleuse. C'est la se preoccu-
 pation surtout, de cette lésion des fictions avec
 la vérité, crainte de voir attente à la gloire
 de Dieu - L'ancien testament, on pouvait
 en tirer des pieux: la difference de moeurs
 paraissait atténuant. Le christianisme on le
 choquait même à seize an.

On peut chercher le rapport de l'Esprit du
 martyr publié par Cornille, le Discours
 et les Examens. A la 1^{re} obj. il n'y avait
 qu'à opposer le succès de la piece. A la 2^e
 tirée du Caractere, dont il fut touché il respon-
 dit d. l'Examen "J'en ai déjà profité ailleurs,
 de la 1^{re} discours d'exclusion de personnes
 & a fait vertueux. Connut le martyr de notre
 theatre. S'y a reussi contre les maxims.
 C'est encores en appeler au succès. Mais en

n'était pas akey. D'ailleurs d'obj. frappant³²
de théâtre de Corneille: les hommes impeccables.
(Rac. Andromaque - prison) - Mot de Frédéric
II (2^e de la épreuve vraiment critique songe à
Corneille et non à Racine) L'intérêt est l'entra-
de la situation héroïque de grands amis: non
de la alternatives de faiblesse et de courage,
non de l'issue de la lutte, mais de la efforts
de grandeur d'âmes. Il est vrai que cela ne
s'adresse point à la terreur et à la pitié. Cor-
neille s'en rendait bien compte. Examen de
Mecmede: il donne la théorie de l'âme des
tragédies. « Les personnages ne s'accordent pas
avec la définition d'Aristote: et ne cherchent
pas la pitié: et reconnaît implicitement que la ter-
reur n'est pas le seul sentiment de son théâtre:
grandeur d'âme généreuse qui marche à visage
découvert et sans autre appui que la vertu —
994 mots plus loin il parle d'admiration
et il voit un moyen de purger les passions.
Supérieur aux autres. Pour l'érudit de l'antiquité
il oppose les héros de son amitié. — Chaplain
le 1^{er} janv 1639. à Balzac - écrit à Corneille
qu'il ne savait pas pour mettre de côté et
Aristote qui ne s'accommodait pas à ses
imaginaires. Il prenait bien son rang



Objection de la piété. - Cornille s'en préoccupe
 & l'examine et l'appréhende. Il marque nettement
 la part de ce qu'il ajoute au texte. Il cite les
 exemples dont il s'est autorisé & donne une
 Hazardeuse. Massacre de Juvénal - Hémusius.
 Sallustius - Grolius - Duchanan. Les Sujets de la
 I. Sarras ont 2 grands défauts: trop connus et
 trop grands. Poly. grand mente. en outre
 utile même. Cornille le dit lui-même. Le
 sujet est à la fois religieux et politique.
 Il emprunte à la Vie des Saints sur laquelle
 il a les mêmes droits que sur les autres histoires.
 La seule raison qu'il en donne pas est son génie
 à la hauteur de tous les sujets.

Objection part. 3 Janvier 1877
 - Voir d' Aubignac. Commentaires de Voltaire.
 Scrupules religieux. Selon d' Aubignac le langage
 de l'impie et Voltaire de la dévotion avait
 disparu. "On se scandalisait qu'un Auteur de
 permet un infamie d'insulte contre le Christianisme."
 (d' Aub). Il fallait pourtant bien faire parler
 le personnage suivant son caractère ou supprimer
 la pièce. - Le Songe de Saulim très vertueux
 qui. "d'une pièce Chrétienne le Songe ne pouvait
 être envoyé que par Dieu. -" Com de Volh.
 Mais le Songe s'attache à Solymette. Sodeau

Stamant fait la résolution subite de venir le voir
défendre par les conseils : Solymette est été bien et
intéressant. Il est simple refusé de sacrifier.
(com Volk). Cœur de théâtre de la grâce à l'Art
Royal mal vu à Ramb. voilà la raison
Volk. se demande comment l'hotel de Ramb. a
pu ne pas comprendre le caract. de Saulim si
touchant. Si on sentait très bien la beauté délicate
de cette situation. Les objections ne portaient pas
là : c'était sur le drame chrétien ou l'interven-
tion de D de faisait sentir. " Parmi tant de
propres chrétiens et de beaux sent sur la religion
Saulim fait avec Lévin un entretien si peu conven-
nable qu'il en devient ridicule " (D. Aubignac)
Saulim est mieux fait de faire la genèse
l'art de un drame chrétien. On oubliant que
Saulim a part une ~~très~~ hauteur de vertu
qu'elle est déjà chrétienne. Cornu est à
Voye d'Anjouson X, 449. N'est trop vrai que
... de pareils sujets. "

Caractère de Solymette. Merveilleux chrétien.

Mot de la druyne " Il y a telle femme qui
aïant son mari... " On a voulu dire cela de Saulim
par méchanceté et antipathie contre Solymette.
Eloge avec arrière pensée. L'hotel de Ramb. attri-



ouant le succès à ce rôle magnifique de Saulon
 A. en croira s't. Evénement le rôle de Solymette
 eut fait une misérable tragiédie sans le soutien
 de Saulon et de Sévén. L'opéra de cette Voltaire
 de même. « Admiration, piquante situation de
 Saulon » Il semble que sur ce point le étranger
 subissent nos idées. Lessing dit de la Dramaturgie
 que Solymette est un jeune imprudent entraîné par
 un convulsionnaire - Saulon seule trouve grâce.
 Schlegel. de son Cours de Littér. Dram. De l'an
 que Corn n'a pas su perdre le sentiment religieux
 et que Saulon regrette de l'oublier son mari
 Nathan croit voir une certaine discordance entre
 le langage de l'ancien et le langage chrétien. Tern
 pels du XVIII^e siècle - Sévén n'a point à souf
 frir de ce qu'on donne à Saulon. Jusqu'en vers
 1840 le Comédien croyant Sévén et non Solym.
 le grand rôle d'homme. Calina jouait Sévén
 Leger aussi jamais Solym. Aujourd'hui on goûte
 le rôle parce qu'on n'a plus de préférence.

Etude du caractère - Corn. Examen de la tendresse de l'homme humain
 et du divin - - a satisfait et ensemble le devot et le jeu du
 du monde. « Mélange d'humain et du
 divin de la Coeur du néophyte. Comment il se
 combattent et finissent par se concilier.
 Le sent. humain n'a pas besoin de longues

observations. 2 haut saillant. - Force elevatur - 39
accent si vrai, charmant & sincère et vrai. on a cru
trouver qq chose de personnel. - Grandeur qui s'accroît
près du véritable amour. Soly n'est pas troublé que
seulement. extérieurement inébranlable p. Sautin. D'ailleurs
il n'a rien à apprendre. Elle lui a dit avant d'épouser
le comte de Soly. est le hommage le + naturel et le
+ mérité. Soly est un homme de mérite et
l'archevêque. Seulement d'un ordre supérieur
S. le sent. divin, quand Soly. connaît le 2 de
la divine Sacris. S'il se trompe p. le fait de la
piété la pro. d'un venge chrétien, il comprend
le sent. nécessaire. Theodor est doux et patiente
modeste. Elle ne provoque point, ne cherche pas
le supplie. elle l'accepte avec joie.

Jusqu'à ce que chrétien il souffre pour mourir.
Un seul moment s'élève cette voie. (V. S.) quand
on veut l'empêcher de mourir. Et cette mau-
vaise piété le caractère de Theod. est très belle
mansuétude infinie. Mais cela aurait-il suffi
p. Soly. ou dit Lessing. Mais il est en ennemi.
S'intéresse et fait cette impatience
du martyr venant d'un seul coup pour l'action
de Dieu - Cornelia du même coup introduisait
le merveilleux chrétien. Grande objection faite
par Lessing - Lettre sur la Lett. - 1788-89 La
maternité - 1788) - Soly avait été joint de sa



en Allemagne - Imitation, Tragédie de Kronegk
 Olymp et Sophronie jouée à Hambourg. Suppl.
 p. Lessing - Le défaut capital d'un Suppl comme
 Poly est l'introduction du merveilleux d la morale
 morale. Le théâtre supporte le merveilleux d
 l'ordre phys non d la développ^t de caractères
 et de résolutions. Les motifs - doivent être
 calculés à la mesure du caract un fois admis.
 Les coups de la grâce détruisent et cela n - mais
 quelle différence la grande ici entre le monde qu'il
 et le monde moral. Que la divinité agisse d
 l'un ou l'autre, son action n'est elle pas toute
 la même : qq chose d'extraordinaire - Dieu
 transformant le regret de la vie d Hippolyte en
 raviss^t - Héraclès d Philoctète. Le merveilleux
 paen n'agit pas autrement que le merveilleux
 Chrétien. Seul^t le divin Dieu paraît pas, les effets
 seuls le voient - On conçoit Seul^t cela n'est
 pas au théâtre et faut qq chose p les yeux - mais
 peut on mettre d sous les yeux du public et
 faut laisser à l'imagination seule de se repré-
 senter l'antiquité n'a fait paraître que des
 divinités secondaires - Oculis nostris et unplet
 et effugit la grande divinité - d l'Esprit
 voir par exemple d un paraît pas. C'est un
 art inf. qui met et d nos yeux - Mystérieux

40

de moyen âge. De même la grâce d'un drame
de Calderon - Les Jésuites même tradition. Dans
tragedie sacrée on voit toujours Dieu et Saint -
Notre de même de St Genest voir qui voit de lui.
Cornelle s'est servi de jacobins moyens: Nativité
aussi d'Althalia: C'est Isidore qui prophétise
Vierge sacrée de Massinger. (Anglais) même
situation: elle demande à D. la conversion de
son amant: l'ange gardien veut réaliser la
prière. Il faut préférer le D invisible pappant
un âme invisible.

Caractère de Polyeucte

Combat du sent. humain et du divin qui finissent
par le concilier. Poly. veut retarder le baptême de
99 ans. Est le seul p. Saulnier ou pour un autre
raison + forte. Son désir d'épargner Saulnier est sincère
et délicat: simplicité passionnée. Cornelle venait de
se marier avec Marcellus l'Empereur fille du lieutenant
de Andelys entre Cécilia et Polyeucte. Tout est que le
jeune poète avait la tête déversée par l'amour.
Rochasien. Cependant il s'abstient de toute allusion
à aucun péché à la femme. Les poètes ne parlent
en général que de leurs galanteries et non de leurs
amours. - Malgré tout les motifs qui font rendre Poly.
tout ce qui est la seule entente: il sent encore
qq chose qui résiste au moult de la foi. Il se
sent attiré vers le grand D des chrétiens et à se
sent par le tourment que se offrir, il est prêt



persécution. Mais ce D de chrétiens est impie et jaloux
 et ne veut pas de demi sacrifices: ce qui est veut posséder
 en entier ce sont les cœurs. Or Soly. dit que Pauline
 a de droit sur sa son âme et l'amour semble con-
 traindre à ce que D exige - Voilà ce qui alarme Soly. &
 cette religion qu'il a adoptée. Le sentiment humain de
 révolte en lui - Le vers important est

Sous le drapeau à lui faut il m'aimer personnel
 La foi l'emporte: mais il y a une lettre et drame & cette
 scène.

Au retour le divin triomphe. Le calme de Solyur
 doit pas tromper: on voit déjà son cœur transformé
 rayonnant de la grâce mondaine de l'amour divin
 Pauline est oubliée et sévère en même temps et les
 les grandes passions sont théâtrales. Mais quelle idée
 que l'opposition de Soly et de Neaquo. Marques
 fierté de style cornélien, Rien qui ressemble à
 2 personnages opposés l'un à l'autre. Soly. de son côté un
 frêle par suite d'un accord d'idées et de sent.
 et la fin Concert. de deux - Un grand effet au théâtre
 "W. Schlegel. querelle d'Allemagne" en réalité rien
 de supérieur, d'aucun théâtre. Calderon & les
 pièces sacrées en a fait une "des 2 amants du ciel"
 qui ressemble un peu. Chrysanthos fils de Volens
 l'enthousiasme pour le chrétien - On le envoie à Rome
 Il rencontre un solitaire chrétien qui le catéchise.
 Ils sont arrêtés et conduits à Volens. F. de la Roche
 fils des solitaires et envoie à Chrysanthos une fille
 la fiancée qu'il espère de convertir. Chrysanthos est
 inflexible. La femme, le voyant chargé de chaînes

de convertir. Vous deux chargez de chaînes de reforgés
de la montagne. On les prend. On les enferme dans
un caveau où on le fait mourir de faim. 2 scènes
très belles: celle du solitaire et du jeune homme: celle
où les 2 jeunes gens s'exhortent à bien mourir:
mais rien de supérieur à Soly - Enchaîné par le
chrétien obscur mais tenace, qui de la persécution fait
sa part de l'apôtre. Néargue est un de ceux là: ardent
contenu et invincible: volonté très forte. De même
au milieu des supplices. Il ne finit pas de le vaincre
mais de l'obstination: enseignement et leçon. Néargue
est l'apôtre qui enduque Soly est le martyr qui se
crucifie comme le Christ. Il donne son sang. Comment
pas de récit de la mort de Soly. Ne avons l'effet
produit par les choses:

Mourir en mourant m'a laissé de l'incertitude

De voir si j'ai pu voir

De voir Néargue et lui qui m'ont ^{tendu} les bras

1. le St Symphonien d'Ingrès. qui s'est inspiré
de Soly mourant. Voilà le seul divin qui triomphe

Après la mort de Néargue l'amour revient,
le coup foudroyant de la grâce a passé. Il sent le
gais va souffrir. Moins que lui font ceder Saulens à
Sévén. Esprit de renoncement: il aspire à perdre son
jeune: 22 chose de dur. Impatience de rompre avec la terre
C'est un amour de ciel - l'union de Sévén et de Saulens
unpatrie à la satisfaction, et lui fait cela pour mourir
Content: l'humain repart donc: la charité. Car il n'y
a rien qui cela veut le bonheur de Saulens, les deux sont.
Le combattent donc tous. Bientôt il veut se consacrer



44 N
Saulin n'était pas connu de Soly. Il l'a vu + grande
encre. Il y a déjà le du christianisme inconstante. Il
a pu la conversion. Impétuosité de son espérance. Il
fait que je l'obtiens. Impatience de voir ce qu'il desir
il voudrait qu'il le fit aussitôt. Je m'impatience
du martyre qu'il montrera au 4^e acte. « Rues d'enfer »
Il a eu au dernier moment le 2^e sentiment. 2^d
L'examen de l'héod. Com. un argu que le rôle
de l'héod est assez froid: il s'en accuse lui-même
il plaide les circons. atténuantes. « Une vierge et
martyr n'est autre chose au théâtre qu'un terme
qui n'a ni jambes ni bras et par conséquent point
d'action ». Soly. n'est point cela: An' est point
même sermonneur: le grand écueil. Défaut où
tombent Lope, Calderon, Rotrou. Soly. agit
tout le temps de la pièce: il ne demeure pas, il
ne discute pas.

